

Histoire et patrimoine

303 arts, recherches, créations – Revue culturelle des Pays de la Loire Dossier : oiseaux de la grotte Margot, de plus tard et d'ailleurs

Dans son n° 177 de septembre 2023, la revue 303 propose un dossier : « Les oiseaux ». « *Approcher un pays par ses oiseaux*, assure Marielle Macé, directrice de recherche et écrivaine, *c'est toucher à la fois ce qui le définit et ce qui le libère de lui-même* »...

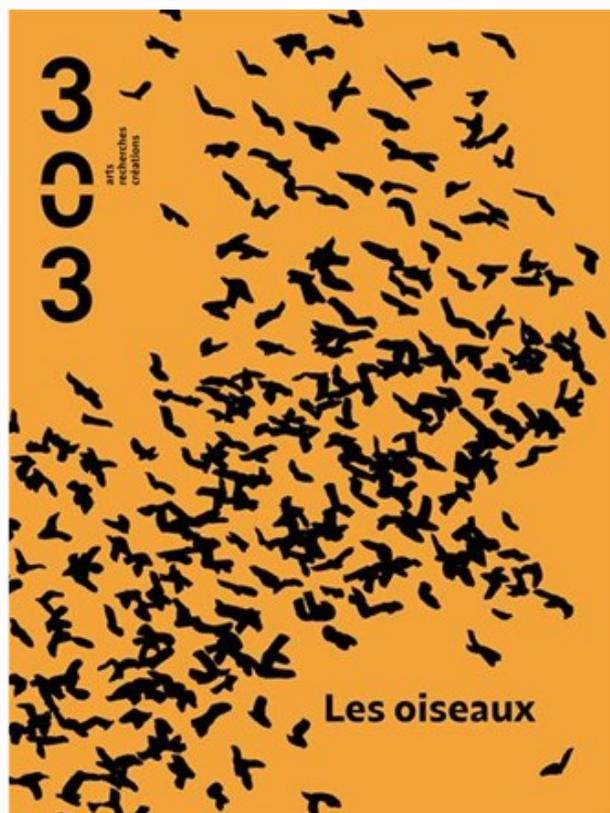
- « **Pourquoi l'oiseau** », de **Fabienne Raphoz** (illustrations de **Ianna Andréadis**) : dans une approche poétique, l'auteure pleure l'hécatombe de la disparition des oiseaux. Elle chante leur beauté. Elle prête son concours à leur sauvegarde en présentant une trentaine d'espèces emblématiques d'un nouveau *Cantique des oiseaux* – référence à l'œuvre (fin du XII^e siècle) de l'auteur soufi Farîd ud-Dîn Attâr : au départ, 30 000 oiseaux, mais seulement 30 à l'arrivée. Il s'agit d'une parabole spirituelle, mais qui « *n'en résonne pas moins concrètement aujourd'hui* ».

- « **Des oiseaux, des rivières et des liens** », de **Mireille Macé** (illustrations de **Laëtitia Loc-teau**) : l'auteure, directrice de recherche (CNRS-EHESS) et écrivaine, réalise une descente de la Loire avec quelques haltes auprès d'amateurs d'oiseaux. L'introduction est inattendue : Mireille Macé évoque Robert Hertz, sociologue tué au front en 1915. Dans les tranchées, il a consacré une enquête aux « *contes et dictons* » sur les oiseaux, recueillis auprès de « *poilus de la Mayenne et d'ailleurs* ». Son enquête a été publiée à titre posthume, en 1917, dans la *Revue des traditions populaires*. Dans une version commentée, on peut la retrouver dans *Sociologie religieuse et anthropologie – Deux enquêtes de terrain (1912-1915)*, revue publiée aux Presses universitaires de France en 2015.



Robert Hertz (1881-1915) a côtoyé des soldats de la Mayenne sur le front.

- « **Habiter son nom d'oiseau** », de **Jean-Claude Pinson** : l'auteur, professeur de philosophie de l'art à l'université de Nantes et auteur de livres de poésie, récits et essais, raconte comment il a fini par s'accommoder de son nom



La revue 303 est publiée par les éditions 303. Le n° 177 (96 pages) est vendu au prix de 15 euros.

au point de devenir « *pleinement ami de la gent volatile* ».

- « **Des oiseaux en personne – Musique et métamorphose** », de **Bastien Gallet** : l'auteur interroge le mode de présence des oiseaux dans la musique de la seconde moitié du XX^e siècle. Il analyse *Catalogue d'oiseaux* (1956-1958), d'Olivier Messiaen ; *Presque rien n° 2* (1977), de Luc Ferrari ; *Sopiana* (1982), de François-Bernard Mâche.

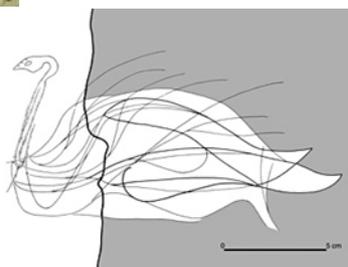
Ce qui emmène le lecteur jusqu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée avec les Kaludi – une enquête ethnographique de Steven Feld, ethnomusicologue et linguiste américain.

- « **Les girouettes** », de **Daniel Couturier** : l'auteur, critique littéraire et artistique, spécialiste des girouettes, nous en livre une « *petite histoire* ». Jusqu'à la Révolution, on trouve une girouette uniquement sur les châteaux ou à la pointe des clochers avec un coq. La girouette se popularise ensuite. Elle indique souvent une guinguette, un cabaret ou une auberge. Les motifs les plus représentés sont liés au travail. Les oiseaux sont peu nombreux. Exception avec une mère grue et ses quatre petits qui se sont posés au-dessus de l'hôtel de ville de Saumur tout en indiquant le sens du vent. La grue symbolise la vigilance de l'homme public... Dorénavant, la mère grue protège également de la foudre les environs (paratonnerre).

- « **La très ancienne apparition d'oiseaux** », d'**Anthony Poiraud** : on attendrait un préhistorien pour présenter les gravures de la grotte Margot, à Thorigné-en-Charnie, mais c'est un écrivain. Les décors de la grotte sont repérés en 2005 : ils contiennent « *le quart des représentations d'oiseaux recensées dans l'art pariétal préhistorique européen* ». Dans la grotte Margot, parmi plus de 150 gravures désormais recensées, on compte 22 représentations d'oiseaux, probablement réalisées à la fin de la période magdalénienne, entre 16 000 et 14 000 ans avant le présent⁽¹⁾. L'auteur raconte comment les chercheurs ont pu longtemps passer à côté et comment ils ont pu finalement repérer les gravures. Anthony Poiraud évoque les difficultés de lecture, surtout pour le touriste inexpérimenté. Il effectue une rapide description de ces gravures « ornithomorphes ». « *De ces traces des oiseaux qui vécurent, conclut-il, de celles des humains qui vécurent et en gravèrent les images, quoi que nous en comprenions, nous sommes désormais les dépositaires* »⁽²⁾...



Cygne gravé dans la grotte Margot, en très grande partie recouvert de calcite (photo d'Hervé Paitier)...



et le relevé de Florian Berrouet.

- « **Les "pigeons-sifflets" des Pays de la Loire** », de **Pierre Catanès** : l'auteur, archéo-musicologue, documente les sifflets, aux formes les plus diverses, à l'usage surtout ludique. Ils font la joie des enfants depuis des temps immémoriaux. Des oiseaux sont souvent représentés, un coucou ou un rossignol. Ces sifflets sont le souvenir d'anciens cultes et les représentations ont une symbolique forte. Plusieurs potiers sarthois, spécialisés dans la fabrication de ces sifflets, les vendaient dans toute la France. Si la production régionale est dominée par les « potiers-turlotiers » sarthois⁽³⁾, l'auteur signale, pour la Mayenne, la fabrication de sifflets en poterie, à Thévalles, près de Laval, jusqu'au début du XX^e siècle.

- « **(Quand) les cigognes posent leur baguage à l'ouest** », de **Sébastien Rochard** : on assiste à une opération de baguage de cigogneaux dans le marais de Brière. En 1974, il ne subsistait en France que onze couples de cigognes blanches. Un premier couple s'est installé en Loire-Atlantique en 1989. Les individus de l'espèce ont tendance à revenir, pour se reproduire, à l'endroit où ils sont nés. Aujourd'hui, la Loire-Atlantique recense 310 nids. Le doyen des cigognes de ce département est surnommé « Papi » : il a été bagué il y a trente ans. La cigogne blanche est maintenant présente dans quarante-deux départements français.

- « **Des oiseaux, des esclaves et du sucre** », de **Julien Bondaz** : l'auteur, maître de conférences en anthropologie à l'université Lumière Lyon-2, montre que le commerce des oiseaux exotiques a été l'une des dimensions de l'histoire coloniale. Nantes, « *le plus important port négrier de la France* », y a joué un rôle considérable. La marchandisation des oiseaux était indissociable de celles des esclaves et du sucre.

- « **Pour les oiseaux** », de **Claire Staebler (propos recueillis par Éva Prouteau)** : depuis le printemps 2022, Claire Staebler dirige le Fonds régional d'art contemporain (Frac). Elle évoque sa passion des oiseaux à travers cinq œuvres de la collection du Frac.

**

Hors dossier et parmi les chroniques en fin de volume, Éva Prouteau, critique d'art et conférencière, présente les œuvres que l'artiste Flora Moscovici a réalisées pour la dernière exposition avant travaux à la chapelle du Genêteil, à Château-Gontier-sur-Mayenne. L'exposition s'est terminée le 27 août 2023. Les travaux de rénovation de la chapelle doivent durer jusqu'en 2026.

(1) – La locution « avant le présent » désigne les âges exprimés en nombre d'années comptées vers le passé à partir du présent, lequel peut être, selon le cas, l'année 1950, l'année 2000 ou l'année courante.

(2) – C'est sans doute le hasard : sans référence à la revue 303, *Dimanche Ouest-France*, dans son édition du 27 août 2023, publie une page sur les « *dessins rares d'oiseaux aux grottes de Saulges* ». Par ailleurs, on peut lire « *un état de la recherche relativement récent, même s'il n'est déjà plus tout à fait à jour* », sur le programme orné de la grotte Margot dans un article de Tiphaine Guigon et Romain Pigeaud, « Les représentations animales de la grotte Margot (Thorigné-en-Charnie, Mayenne) : essai de synthèse » (2018) : <https://books.openedition.org/cths/4733>

(3) – Le « turlot » est un nom donné localement aux sifflets.